

## XII

## BILLET DE LOGEMENT

Quand malgré tous ses efforts et malgré les sermons de Bridapoi, on s'est trouvé en queue de colonne, pendant la marche, vous bénissez vraiment la providence au moment où vous entendez votre chef de file s'exclamer :

— Allons, encore un coup de sac. C'est le dernier. Voici l'étape.

— Dieu soit loué ! Pas trop tôt.

Ce n'était ni une ville, ni un village. Un bourg, comme on dit encore en Normandie. Quelque chose dans les deux ou trois mille âmes. Les premières rues, absolument campagne. Pas d'alignement, des coins partout, des maisons bordées de fumiers. Au milieu des ruelles, un ruisseau d'où une eau noirâtre court lentement à la rivière. Cette partie de la ville — disons ville, cela flattera les habitants, — s'adonne à l'agriculture. Les rues s'appellent la rue du Four, la rue du Moulin, la rue du Puits.

Un peu de courage, voici la grand'rue. Ici, sont les vrais citadins. Trois hôtels, le Lion d'Or, la Croix d'Or et la Belle Etoile. La Grand' rue est large, et pavée de petits cailloux pointus qui vous déchiraient la plante des pieds, si les godillots n'étaient pas bien ressemelés. Des deux côtés, un trottoir en pierre blanche longeant des boutiques, des magasins de modes, d'épicerie, de pharmacie, de quincaillerie, et ainsi de suite.

La musique jouait en tête du régiment. Sur les portes, les enfants riaient tout contents de voir les soldats. Assis sur les bancs de bois, les bourgeois avaient la mine renfrognée de gens qui pensent :

— Allons, bon ! Encore des logements militaires ! Quelle corvée !

Comme nous passions sur la place, une maison de belle apparence montra tout à coup orgueilleusement les deux étages dont elle dominait ses voisines, ses pierres blanches, son perron, ses deux balcons, sa toiture de zinc qui contrastait avec les tuiles rouges d'alentour.

Sur le seuil, un homme âgé, en robe de chambre, nous fixait debout et les bras croisés, et près de lui se tenait une femme à cheveux grisonnants, vêtue de noir, qui regardait passer les soldats d'un air fort triste.

— Eh ! camarades, si l'on pouvait avoir la chance de loger là-dedans. Les vieux ont l'air de braves gens et la maison paraît câlée.

— Tais-toi, bêta. Ce n'est ni toi ni moi, ni les "truffards" qui auront tant de chance. Tu vois bien que ce sont les haut huppés de l'endroit. Ils auront un officier, peut-être le colonel.